

# Des professionnels sans profession: les agents du Service extérieur

par Jean-Yves Dionne

L'annonce, en mars 1980, de la consolidation du Service extérieur, puis le mandat accordé à Mlle Pamela McDougall d'examiner la situation du Service à l'étranger indiquent l'amorce de changements qui reflètent non seulement l'état actuel du Service extérieur mais aussi le professionnalisme de ses agents.

Le premier ministre, dans une lettre adressée à Mlle McDougall le 28 août 1980, mentionnait l'insatisfaction qui règne au sein de la communauté du Service extérieur liée au rôle des agents du Service lui-même et à la perception qu'on a de ceux-ci, tant de l'intérieur que de l'extérieur.

Le but de cet article est de présenter et d'analyser la profession de l'agent diplomatique. Nous nous proposons d'étudier le développement historique de la profession puis d'observer, à l'aide des approches analytiques des occupations utilisées par la sociologie des professions, l'état de son développement actuel.

On ne connaît, jusqu'à présent, aucune norme véritable du professionnalisme qui soit applicable à tous les emplois. Cette difficulté s'est retransmise dans l'analyse des occupations et rend à peu près impossible l'établissement de critères qui, une fois répandus, permettraient de classer une fois pour toutes une occupation au titre de profession. Ce qui complique davantage la situation, c'est que les termes de profession et de professionnel représentent des titres de prestige dont on attend des conséquences économiques et sociales. Ainsi, lorsqu'il devient impossible de définir la substance du professionnalisme dans une occupation, on s'arrangera alors pour au moins en assurer les symboles et ainsi préserver les privilèges acquis auprès de la société.

Pourquoi donc tant de mal à définir adéquatement le professionnalisme? Toute la difficulté réside, selon les auteurs, dans la recherche de caractéristiques idéales, inhérentes à la profession, soit la *differentia specifica* qui permettrait de distinguer une occupation donnée de toutes les autres. Cette recherche de la *differentia specifica*, jointe aux études du processus de la professionnalisation, représente le gros œuvre de la sociologie des professions jusqu'à ce jour.

Pour répondre à la question fondamentale, à savoir ce qui différencie

---

*Jean-Yves Dionne est un agent du ministère des Affaires extérieures, actuellement affecté à Bonn, République fédérale d'Allemagne.*